

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 123 - 24 Avril 1980 - Prix : 1 f.

POUR LES DROITS DE L'HOMME... PARTOUT ! Les marins communistes solidaires de l'équipage du "NOTIS"

« Avant-hier, je n'avais que huit oeufs pour faire une omelette pour les dix-sept marins du bateau ». Derrière les paroles du cuisinier, la misère des hommes. Ces hommes au visage buriné par l'air salin, aux traits marqués par les épreuves et la dure vie qu'ils mènent, ces hommes, en 1980, aux portes de l'an 2000, en plein cœur de Nantes, dans leur cargo amarré depuis le 3 avril au « quai des Antilles », ces hommes ont faim !

FAIM ! Au point d'avoir dévoré les rations de sauvetage.

VERITABLES NEGRIERS DES TEMPS MODERNES

Sans argent, dans un pays dont aucun ne parle la langue, bloqués (1) sur



leur navire tout rouillé, les hommes de l'équipage (grecs, chilien, argentin, ca-

pos-Verdiens - des îles du Cap-Vert, ghanéens) attendent... que l'armateur fan-

tôme du bateau vienne payer les salaires qu'ils n'ont pas perçus depuis six, huit ou dix mois.

La situation de ces hommes, victimes de ces « pirates du XXème siècle », de ces « négriers des temps modernes » que sont les armateurs de complaisance (officiels ou non), soulève colère et indignation dans la région nantaise.

Elle provoque aussi un large courant de sympathie.

Immédiatement le navire à quai, le syndicat CGT des marins est intervenu et sur ses propres fonds a paré au plus pressé, apporté de quoi manger. Mais les jours s'ajoutent aux jours, et ils sont dix-sept

marins. Devant cette situation, le syndicat a fait appel à la solidarité et proposé la saisie immédiate du navire et de la cargaison.

Parce qu'ils sont communistes, et parce qu'ils sont marins, ceux de la cellule Kéritel de St-Nazaire ont été particulièrement sensibles au dénuement de l'équipage du « NOTIS », et sans attendre, ils ont réagi : organisé une collecte, cherché de la nourriture.

Puis, lundi, une délégation de marins communistes s'est rendue sur le navire pour manifester sa solidarité, remettre les 500 F de la collecte et une caisse de poissons... qui ont pris de suite le chemin de la cambuse.

Admirables instants, pleins d'émotion et de joie au cours desquels, dans les regards, au fil d'une brève discussion, on sentait la force de cette extraordinaire fraternité des hommes de la mer.

AU MEPRIS DE TOUTE SECURITE

Puis, ensemble, ils ont parcouru le navire, construit en 1955 à Amsterdam et qui s'appela successivement « JASON », « K. STELLIOS » puis « NOTIS », s'indignant de l'état désastreux de celui-ci, observant au passage les multiples entorses aux conditions de sécurité minimum. Ainsi, sur les deux canots de sauvetage, un seul moteur en état de marche — et encore — ; pas de radios dans ces canots (il n'y a plus de batteries), sans parler des machines, « pourries » menaçant sans cesse de prendre feu, etc... quant à la radio du bord « on a dû s'en passer pour effectuer le trajet

suite page 6

Lutter pour la santé à Nantes

Devant la gravité des décisions gouvernementales en matière de santé, les Communistes et leurs élus de Nantes ont décidé de faire progresser par la lutte la santé qui se trouve aujourd'hui dans une situation dramatique.

Le mot n'est pas trop fort. En effet, dans cette société où la misère engendre la misère, la crainte de la maladie ou de l'accident devient une véritable hantise. Comment faire pour avancer l'argent que nécessitent les soins ? Comment faire devant ces remboursements insuffisants ? Voilà les véritables grandes questions.

Ces questions viennent contredire les campagnes sur l'excès de soins, des arrêts de travail, sur le gaspillage des médicaments qui visent à culpabiliser les travailleurs, les médecins, les mutualistes.

Dans notre ville, une telle politique a de graves conséquences.

— D'abord, que devient et que deviendra le CHU Nord dont on constate que les fondations et le nombre de lits se rétrécissent comme une « peau de chagrin » ? Ces décisions d'ailleurs restent très confidentielles.

— Il y a par exemple un seul service des « urgences » à Nantes situé au CHU en plein centre de la ville, ce qui est notoirement insuffisant et ne rend pas compte des besoins des parties Sud et Nord de Nantes.

— Le Centre René Gauducheau qui traite en particulier et pas seulement le cancer souffre d'un grave manque de lits. Son extension était prévue au CHU Nord, elle ne le serait plus pour l'instant.

— En Cardiologie et dans d'autres services, on est obligé de garder des malades qui ne sont plus en période aiguë à un prix de journée élevée

parce qu'il n'y a pas de services proches susceptibles d'accueillir ces patients qui nécessitent cependant encore des soins précis.

— Faute de moyens, le Centre de Transfusion connaît des difficultés pour remplir sa mission.

— On sait aussi qu'aujourd'hui la nourriture hospitalière est de qualité médiocre, et pour cause Madame Veil a demandé, il y a quelques années, d'« économiser » sur ce chapitre.

— Dans le même ordre d'idée, il y a un manque notable de spécialistes en diététique.

L'AUSTERITE A L'HOPITAL...

— Pour le personnel hospitalier, ce sont des conditions de travail harassantes et des salaires insuffisants. Il est vrai que la politique du pouvoir en ce domaine avait préconisé dans le cadre de la limitation des « budgets hospitaliers » des économies sur les frais de personnel. C'est dans ce sens que le Ministère de la Santé a refusé de créer les 417 postes demandés par les chefs de service

et le Conseil d'Administration du CHR de Nantes - suite p. 8.

REVALORISER LE TRAVAIL MANUEL

Pour y parvenir, les salariés de la construction
comptent d'abord sur leurs luttes Page 4



Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30, dimanche, 14 h, 16 h

FOG

(Interdit moins 13 ans)

Quadrophénia

(Interdit moins 18 ans)

ELLE

(Interdit moins 13 ans)

4 zizis au garde-à-vous

L'ENTOURLOUPE

(VERIFIEZ DATE DE SORTIE AU CINEMA)

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

KRAMER CONTRE KRAMER

Le guignolo

LA NUIT DES VERTS GÉANTS

(Interdit moins 18 ans)

LE ROI ET L'OISEAU

LES ENCHAINÉS

La bibliothèque "Paul ÉLUARD" vous connaissez ?

Créée en 1953, la bibliothèque Paul Eluard est installée 5, rue Amiral-Duchaffault (Nantes Chanthenay) depuis 1970.

Les responsables ont voulu que cette bibliothèque, riche de plus de 20 000 volumes, soit à la portée de tous.

L'enfant aura de quoi occuper ses loisirs. L'adolescent y trouvera des ouvrages d'imagination et une riche documentation pour ses études, et l'adulte, toute la gamme de livres pour se distraire ou parfaire ses connaissances. Les esprits curieux, les enseignants, les étudiants découvriront, parmi nos 10 000 livres d'étude, de quoi satisfaire leurs recherches.

Afin de créer une animation des locaux, deux expositions

sont présentées annuellement. Nos abonnés et amis peuvent actuellement admirer une riche collection de 150 agrandissements de cartes postales relatant la vie des enfants bretons et vendéens au début du siècle.

Des bibliographies éditées deux fois par an permettent à nos lecteurs de mieux connaître le fond de notre bibliothèque.

Les formalités d'adhésions sont simples, une cotisation modique (le prix d'un bon roman) permet à nos abonnés de lire pendant un an l'ensemble de nos ouvrages. Une grande souplesse de modalités de prêts est consentie pour les personnes n'habitant pas le quartier. La richesse de notre fond attire en effet des personnes

résidant en ce moment dans 12 localités de notre département.

Vous aimez lire et les livres sont chers, alors venez nous voir... Vous trouverez à la bibliothèque Paul Eluard, les livres que vous souhaitez lire. Romans français et étrangers, romans policiers, d'anticipation, d'humour. Poésie, théâtre, bandes illustrées et un grand choix d'ouvrages pour la jeunesse. Enfin bientôt une section d'ouvrages en langues étrangères.

Permanences ouvertes :

Chaque mercredi, de 16 h à 19 h ; jeudi, de 16 h à 18 h ; samedi, de 15 h à 19 h ; dimanche, de 10 h à midi.

5, rue Amiral-Duchaffault, Nantes

Château des Ducs de Bretagne

Exposition « Mémoire de l'Histoire et d'une cité »

En raison du succès remporté par l'exposition « Mémoire de l'Histoire et d'une Cité » présentée au Château des Ducs de Bretagne, il est apparu nécessaire de prolonger la durée de cette manifestation qui devait se terminer le 20 avril.

En conséquence cette exposition restera ouverte au public jusqu'au 14 mai 1980, du lundi au vendredi inclus de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf le mardi.

(L'entrée est gratuite).

Les nouveautés de la semaine

● **JE VAIS CRAQUER.** — Film de François Lettieri, avec Christian Clavier, Anémone, Marc Porel et Nathalie Baye. Un jeune cadre, grâce à la rencontre avec un de ses amis d'enfance, ambitionne de devenir un grand écrivain.

● **CHERE INCONNUE.** — Film français de Moshe Mizrahi interprété par Simone Signoret, Jean Rochefort, Delphine Seyrig, Geneviève Fontanel, Dominique Labourier, André Falcon.

● **SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT EXPRESS.** — Film américain d'Herbert Ross interprété par Nicol Williamson, Alan Arkin, Robert Duval, Vanessa Redgrave.

● **ALEXANDRIE, POURQUOI ?** — Film de Youssef Chahine. Avoir dix-huit ans à Alexandrie en 1942, et rêver d'Esther Williams ou de Fred Astaire dans le brouhaha d'une guerre où Anglais et Allemands font également figure d'ennemis. Un film tout à fait étonnant, aux résonances politiques certaines, l'un des meilleurs de son auteur.

● **TERREUR SUR LA LIGNE.** — Film américain de Fred Walton interprété par Carrol Kane.

● **L'ENTOURLOUPE.** — Film de Gérard Pirès, avec Jean-Pierre Marielle, Jacques Dutronc, Rune Jussat. Trois amis rêvent de voyages fantastiques et ne vont pas plus loin que la province.

● **QUADROPHENIA.** — De Franc Roddam. A travers les tribulations d'un jeune Anglais de 20 ans, une sorte de peinture de la jeunesse britannique au début des années soixante. Produit et largement diffusé par les « Who ».

LE CINEMA DE MARGUERITE DURAS AU KATORZA

Du 23 au 29 avril, le KATORZA présente un « Festival » Marguerite DURAS avec onze films, dont voici les titres :

● **LA MUSICA (1966)** — Réalisé en collaboration avec Paul Seban, avec Delphine Seyrig, Robert Hoossein, Julie Dassin (mercredi, 14 h 30, 22 h 15).

● **DETRUIRE, DIT-ELLE (1969)** — Avec Catherine Sellers, Michel Lonsdale, Henri Garcin, Nicole Hiss, Daniel Gélin (mercredi, vendredi, 22 h 15).

● **LA FEMME DU GANGE (1972)** — Avec Catherine Sellers, Nicole Hiss, Gérard Depardieu (jeudi, 20 h, vendredi, 14 h 30, 22 h 15).

● **NATHALIE GRANGER (1972)** — Avec Lucia Bose, Jeanne Moreau, Gérard Depardieu (dimanche, 17 h, 22 h 15, lundi, 20 h).

● **INDIA SONG (1975)** — Avec Delphine Seyrig, Michel Lonsdale, Mathieu Carrière (samedi, 20 h, 22 h 15, lundi, 14 h 30, mardi, 20 h).

● **SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (1976)** — Sur la bande son intégrale d'India Song, elle

a construit un nouveau film (samedi, 22 h 15).

● **DES JOURNEES ENTIERES DANS LES ARBRES (1976)** — Avec Madeleine Renaud, Jean-Pierre Aumont, Bulle Ogier (dimanche, 14 h 30 et 20 h, lundi, 22 h 15).

● **BAXTER, VERA BAXTER (1977)** — Avec Claudine Gabay, Delphine Seyrig, Noëlle Chatelet, Gérard Depardieu, Claude Aurot, voix de F. Périer (mardi, 14 h 30, 22 h 15).

● **LE CAMION (1977)** — Musique de Beethoven sur un thème de Diabelli interprétée par P. Roge, avec Marguerite Duras, Gérard Depardieu (jeudi, 22 h 15, lundi, 22 h 15).

● **LE NAVIRE NIGHT (1979)** — Avec Bulle Ogier, Dominique Sanda, Mathieu Carrière et les voix de Marguerite Duras et Benoît Jacquot (vendredi, 20 h, sam., 14 h 30, dim. et mardi, 22 h 15).

● **AURELIA STEINER (1979)** — Quatre courts métrages : CESAREA, LES MAINS NEGATIVES, AURELIA STEINER I, AURELIA STEINER II. Texte écrit et lu par Marguerite Duras (mercredi, 20 h, jeudi, 14 h 30, 22 h 15).

(La carte dix séances : 100 F. La séance 14 F sans réduction).

APOLLO 5 salles, 5 films

DUMBO (Walt Disney)

LA GUERRE DES BOUTONS

l'Entourloupe	MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN	FOG (Interdit — de 13 ans)
----------------------	-------------------------------------	--------------------------------------

JE VAIS CRAQUER

ARIEL 2 SALLES

● **FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE L'ENFER DES ZOMBIS**
(Interdit aux moins de 18 ans)

● **2 films « HARD »** au même programme
tarif réduit interdit moins de 18 ans

● **L'INSATISFAITE**

● **AH, QUE C'EST BON !**

Horaires les "Korrigans"

Salle 1 : **KRAMER CONTRE KRAMER** : lundi au vendredi, 20 h 05, 22 h 10, plus lundi et vendredi, 14 h 30, mercredi, 14 h 05, 16 h 10, sam., dim., 14 h 16 h 10, 18 h 20, 20 h 30, 22 h 40.

Salle 2 : **LE GUIGNOLO** : lundi au vendredi, 20 h, 22 h 15, plus lundi et vendredi, 14 h 30, mercredi, 14 h, 16 h 15, sam., dim., 14 h 15, 16 h 30, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 3 : **LA NUIT DES VERTS GÉANTS** : Tous les jours, 20 h 20,

22 h 20, plus lundi, vendredi, 14 h 30, mercredi, 14 h 20, 16 h 20, sam., dim., 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20.

Salle 4 : **LE ROI ET L'OISEAU** : lundi au vendredi, 20 h 15, 22 h 15, plus lundi et vendredi, 14 h 30, mercredi, 14 h 15, 16 h 15, sam., dim., 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05.

Salle 5 : **LES ENCHAINÉS (Hitchcock)** Tous les jours, 20 h 10, 22 h 10, lundi et vendredi, 14 h 30, mercredi, 14 h 10, 16 h 10, sam., dim., 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10.

Gaumont

**SIGNORET
ROCHEFORT
SEYRIG**

UN FILM DE **MOSHE MIZRAHI**

Chère inconnue

KRAMER CONTRE KRAMER	LE GUIGNOLO
SCUM (Interdit aux moins de 18 ans)	L'AVARE
LES MUPPETS	AU BOULOT JERRY

A L'AFFICHE DE NANTES

APOLLO

- 14 h, 16 h, 18 h, 20 h : **DUMBO**. 22 h, plus sam. 24 h : **FOG**.
- 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10, plus sam., 0 h 10 : **L'ENTOURLOUPE**.
- 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55, 21 h 55, plus sam., 24 h : **LA VIE DE BRIAN**.
- 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05, plus sam., 0 h 05 : **LA GUERRE DES BOUTONS**.
- 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus sam., 0 h 15 : **JE VAIS CRAQUER**.

ARIEL (permanent à partir de 14 h)

- L'ENFER DES ZOMBIS**.
- L'INSATISFAITE. AH, QUE C'EST BON**.

COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h

- LE ROI ET L'OISEAU**.
- LE PREMIER VOYAGE**.
- SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS**.

CONCORDE

- 20 h 15 et 22 h 30, dim., 14 h 30 et 17 h 15 : **LE TAMBOUR**.
- 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI**.
- 22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **LES OISEAUX**.
- 20 h, plus dim., 14 h 15 : **UNE FEMME SOUS INFLUENCE**.
- 22 h 15, plus dim., 17 h : **FACE A FACE**.
- 20 h, plus dim., 14 h 15 : **BLACK JACK**.
- 22 h 30, plus dim., 17 h : **MUSIC LOVERS**.

GAUMONT

- 14 h 20, 16 h 45, 20 h 05, 22 h 30 : **KRAMER CONTRE KRAMER**.
- 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : **LE GUIGNOLO**.
- 14 h 25, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : **CHERE INCONNUE**.
- 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 : **SCUM**.
- 14 h 15, 22 h 30 : **L'AVARE**. 16 h 45, 20 h 20 : **LES MUPPETS**.
- 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 : **AU BOULOT JERRY**.

KATORZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h

- TERREUR SUR LA LIGNE**.
- QUADROPHENIA**.
- LE CINEMA DE MARGUERITE DURAS**.
- ALEXANDRIE, POURQUOI ?**

RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h

- L'INFIRMIERE N'A PAS DE CULOTTE**.
- LECHE-MOI PARTOUT**.

VERSAILLES

- 20 h, plus dim., 14 h 15 : **IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST**.
- 22 h 15, plus dim., 17 h : **ANNIE HALL**.
- 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **MOLIERE (1ère et 2ème époque)**.

Défendre l'école et préparer celle de demain

La politique scolaire du gouvernement va à l'encontre des besoins des Français et de la Nation.

Aujourd'hui, la scolarisation des plus petits est mise en cause. Les effectifs de certaines écoles de quartiers populaires sont pléthoriques et des écoles de village meurent. Faute d'enseignants en nombre suffisant, des maîtres ma-

1968 qui annonçaient la baisse progressive des effectifs pour atteindre les 25 élèves dans toutes les classes.

En Loire-Atlantique, pour que toutes les classes soient à 25 élèves, il faudrait créer : 318 postes en maternelle, 262 postes en primaire.

Les 90 ouvertures annoncées sont donc loin de couvrir les besoins.

travailleurs, les jeunes, les enseignants, réaliser une véritable insertion des enseignants techniques dans la vie économique, sociale, culturelle de la ville, de la région ; donner à l'Education Nationale les moyens d'assurer cette mission fondamentale pour elle.

3) Garantir aux enseignants et personnels de



Pour empêcher les fermetures de classes, la convergence des luttes des parents, des enseignants, des travailleurs et aussi parfois des élèves comme à Bellevue, se manifeste pour la défense de l'école.

lades ne sont pas remplacés. Les retards scolaires à l'école élémentaire se sont accrus au cours de l'année 78-79. Des professeurs courent d'un établissement à un autre séparé parfois de plusieurs dizaines de kilomètres. Plus du quart des jeunes sortent du système scolaire sans qualification professionnelle, sans diplôme. Comment s'étonner, devant un tel constat, que la colère soit si forte ?

Ainsi, au lendemain du Conseil Départemental de l'Enseignement Primaire, quelle est la situation dans le département de Loire-Atlantique ?

Alors que les effectifs scolarisés sont en augmentation il est prévu pour la rentrée 80 :

42 fermetures de classe, 66 blocages de postes (ils seront maintenus ou supprimés à la rentrée).

Ces mesures vont se traduire par des classes surchargées, des maîtres non remplacés, des listes d'attente pour les jeunes enfants ce qui aggrave les retards et les échecs scolaires. Ce sont les enfants des travailleurs qui en sont les premières victimes.

Cette répartition des postes entre les départements, les communes, les quartiers s'inscrit dans la politique du pouvoir qui a programmé la suppression de 30 000 postes d'instituteurs.

Nous sommes loin des promesses gouvernementales de

L'aggravation des conditions d'études des enfants et des jeunes est corollaire de la dégradation des conditions de travail des maîtres.

Aussi, malgré l'attentisme dirigeants UID de la FEN, les 24-25 et 26 avril seront de nouvelles grandes étapes de luttes pour les revendications, pour un enseignement de qualité, contre le gouvernement Giscard-Barre.

Les communistes proposent des mesures d'urgence :

1) Afin d'assurer une meilleure scolarité aux enfants et de promouvoir une orientation positive des jeunes, annuler immédiatement les fermetures et ouvrir les écoles, classes, sections dans les différents établissements de premier et second degré ; assurer effectivement tous les remplacements, tous les enseignements en créant les postes nécessaires, en augmentant le nombre des postes mis au concours, en employant les maîtres auxiliaires encore au chômage.

2) Reconsidérer l'ensemble de la politique de formation professionnelle et assurer une vraie formation aux centaines de milliers de jeunes qui en sont privés année après année ; faire de la formation professionnelle un droit garanti à chaque homme, à chaque femme, à chaque travailleur ; dans l'immédiat, aller vers un grand développement des moyens mis à la disposition des lycées d'enseignement professionnel et, en accord avec les

L'Education Nationale des conditions de travail, de recrutement, de formation et de rémunération à la mesure des exigences nouvelles de la formation enseignante.

Ces mesures peuvent être appliquées immédiatement ; il faut contraindre le pouvoir à le faire. Seule l'Union dans l'action le permettra.

PRONUPTIA®

Le plus grand spécialiste de la toilette de cérémonie.



Place du Commerce
NANTES - Tél. 48.67.05

*

70 av de la République
SAINT-NAZAIRE
Tél. 22.12.03

*

catalogue gratuit
100 pages
couleurs.

CHEVIRÉ

Un tunnel c'est très réalisable

Telle est l'impression de J.-P. Chevrier, adjoint de St-Herblain, vice-président du SIVRAN, après son récent voyage aux Pays-Bas. Nous l'avons rencontré à son retour.

Les « Nouvelles » : Maintenant que tu as vu tant de tunnels réalisés et en réalisation aux Pays-Bas, penses-tu qu'à Cheviré nous pourrions réaliser un tel ouvrage ?

J.-P. Chevrier : Certainement, les Hollandais nous ont montré que la technique de réalisation d'un tunnel par l'immersion n'est pas plus difficile qu'un pont. Dans le Delta de Rotterdam nous avons pu voir un tunnel de 4 fois 2 voies réalisé par cette méthode.

Les « Nouvelles » : Les entreprises françaises sont-elles aptes à fabriquer des caissons et à réussir cet ouvrage ?

J.-P. Chevrier : Certainement. Les grands travaux de Mar-

seille par exemple. Ils en construisent un actuellement à Bastia. Ils ont réalisé celui du R.E.R. à Paris.

Les « Nouvelles » : Est-ce fondamental de réaliser un tunnel plutôt qu'un pont ?

J.-P. Chevrier : Pour le maintien de la vie économique à Nantes, c'est absolument nécessaire. Un pont à 52 m ou 46 m, c'est la remise en cause des constructions navales, et du port et des docks de Nantes. Alors nous ne comprenons pas que le directeur de l'Équipement ne déclare fermement qu'il est prêt à lancer l'enquête d'utilité publique et l'appel d'offres pour un tunnel. Au contraire, il préfère déclarer « c'est le ministre Le Theule qui tranchera sur la nature de l'ouvrage ». Nous ne sommes pas d'accord et nous communistes, nous appelons la population à agir fermement pour que le tunnel de Cheviré se fasse rapidement.

NON AU CONSENSUS !

DÉFENDRE L'ÉCOLE AUJOURD'HUI
PRÉPARER CELLE DE DEMAIN

L'ÉCOLE dans la CRISE

Les LUTTES pour L'ÉCOLE

TÉMOIGNAGES
DÉBATS
LIVRES

- Lutter pour l'école
- Construire une école démocratique
- Pour quels élèves ?
- L'autogestion pour l'école ?

La Fédération de Loire-Atlantique du Parti communiste français invite les ENSEIGNANTS, PARENTS, TRAVAILLEURS, JEUNES à débattre avec René MAURICE, responsable national du secteur enseignement

Mercredi 7 Mai 20 h. 30

SALLE JEAN-MACE — 18, rue du Préfet-Bonnefoy — NANTES

Sidérurgie

Intéressante exposition à Rezé

L'exposition sur la sidérurgie réalisée à l'initiative de la Municipalité de Longwy est actuellement à Rezé.

Située à la mairie annexe II, rue Jean-Louis, 1^{er} étage, à proximité des bureaux d'état-civil, cette exposition, de par son contenu, est de nature à permettre de mieux comprendre les nécessités de lutter pour empêcher l'application du plan Davignon de liquidation de la sidérurgie française au profit des trusts de R.F.A.

Elle illustre bien aussi le scandale que constitue l'abandon d'usines en parfait état, au mépris des intérêts des travailleurs de ces entreprises, des intérêts d'une région, du pays.

Demi-journée de grève, lundi dernier, des travailleurs du bâtiment et des travaux publics à l'appel de la CGT et de la CFTD.

Par cette action, les travailleurs entendaient donner la réponse qu'elles méritaient aux très insuffisantes propositions patronales faites lors de la Commission Paritaire du 11 avril, propositions dont la modicité constitue, selon ces syndicats, une véritable « insulte à tous les salariés de la construction ».

La chambre patronale prétend en effet n'augmenter les salaires qu'au 1^{er} mai au lieu du 1^{er} avril (et sans rattrapage), elle refuse de négocier sur les indemnités de la zone 1A, elle s'oppose au rattachement de « l'équipement électrique » avec alignement sur les salaires du bâtiment, elle refuse catégoriquement de négocier sur le 13^e mois et sur les indemnités de grand déplacement, en fait... sur toutes les revendications.

Devant une telle attitude, le mécontentement grandit. Ainsi, ils étaient environ 800 travailleurs de la construction à se rassembler lundi au pont St-Mihiel pour manifester leur détermination.

Au cours du meeting, Albert Labarre, secrétaire de l'Union Syndicale de la Construction CGT devait stigmatiser l'intransigeance patronale et dresser un bref bilan :

- Rien sur le 13^e mois, alors qu'en France près de 80 % des salariés l'ont en totalité ou en partie. Près de 40 entreprises l'ont déjà dans la construction exemples : Trouillard, Sainrapt et Brice, Bourdin et Chaussé, S.C.R.E.G., Chassé,

S. P. F.

VOULEZ-VOUS ACCUEILLIR EN JUILLET OU EN AOÛT UN ENFANT DEFAVORISE ?

Voulez-vous accueillir en juillet ou en août un enfant défavorisé : chaque année le Comité nantais du S.P.F. subventionné le départ en colonie de vacances de dizaines de petits Nantais et permet à d'autres de séjourner en Hollande durant trois semaines. Cependant, le Comité n'oublie pas non plus les familles en difficulté du Nord et des départements de l'Essonne et des Hauts-de-Seine.

Que les parents soient chômeurs, malades ou isolés, les enfants sont les premières victimes de l'injustice sociale, eux, qui ont tant besoin d'affection, de stabilité, de calme.

Voulez-vous à votre tour accueillir bénévolement, en juillet ou août, un garçon ou une fille de 6 à 11 ans ? Vous pouvez vous renseigner en téléphonant au Comité de Nantes au n° 71-23-02 les mardis de 8 heures à 12 heures, les jeudis de 9 heures à 12 heures, les vendredis de 14 heures à 18 heures.

C.C.P. n° 2082-26 S Nantes.

Le patronat avec le soutien des chambres de métiers, de commerce et de la municipalité s'apprête à imposer un C.F.A. à Guérande, et en application de la loi du 16 juillet qui fait de l'apprentissage une voie normale de formation.

Pour nous communistes :

— Ce n'est pas une voie normale ;

— Ce n'est pas une voie d'avenir ;

— C'est une voie coûteuse pour le contribuable.

Elle favorise l'exploitation de la main-d'œuvre juvénile et la pression idéologique du patronat.

L'évolution des sciences et des techniques s'implique des formes modernes d'acquisition des connaissances professionnelles.

La conception de la formation elle-même ne doit pas être seulement celle du producteur mais aussi celle de l'homme et du citoyen.

A l'inverse, le choix de l'ap-

Revaloriser le travail manuel...

pour y parvenir les salariés de la construction comptent d'abord sur leurs luttes

Gaillard :

- Indemnité dans la zone de 0 à 5 km - RIEN, L'INDEMNITE BLOQUEE depuis 3 ans, RESTE GELEE.

- RIEN SUR LA 5^e SEMAINE - mieux une offensive du patronat pour scinder le congé principal !

- RIEN sur la PRIME de VACANCES : la même depuis 1954 !

- RIEN sur l'HYGIENE et la

SECURITE sur les CHANTIER - le nombre d'accidents ne diminue pas et pour cause, il faut toujours aller plus vite !

- RIEN sur la paire de chaussures de Sécurité gratuite, n'est-ce pas pourtant là un des moyens de combattre les accidents du travail.

- RIEN sur les DROITS SYNDICAUX, que le patronat viole en permanence, alors que près de 500 entreprises n'ont

pas de délégués !

« Cette intransigeance, montrait le responsable CGT, provoque la colère de travailleurs déjà parmi les plus mal payés du pays et ce dans le même temps où l'on bavarde sur les antennes à propos de revalorisation du travail manuel ».

Heureusement, plus qu'aux belles promesses, les travailleurs ont appris à compter sur leurs luttes.

Ainsi ceux de l'entreprise « E. I. », après des semaines d'un énergique combat (qui mérite d'être salué) viennent d'imposer des reculs non négligeables.

Ainsi ceux de chez Rineau, en lutte depuis cinq semaines qui doivent être entourés de la solidarité active et financière.

« Il convient donc, concluait Albert Labarre, d'intensifier les luttes, de créer partout les conditions d'action... d'enraciner les actions dans les entreprises ».

Après le meeting, les salariés de la construction devaient se rendre en cortège jusqu'à la chambre patronale où ils déposaient une lettre dans laquelle figuraient leurs contre-propositions au patronat du bâtiment et des travaux publics.

Saint-Nazaire : Dimanche 25 Mai à la Fête de l'Humanité et des Nouvelles de Loire-Atlantique :

En vedette du spectacle :

MARTIN CIRCUS

— Naissance du groupe à Noël 1970.

— Enregistrement de « Je m'éclate au Sénégal » en 1971, disque d'or pendant l'été, puis enregistrement du double album « Acte II » qui les consacre au Golf Drouot, « Grand Prix de la Pop française 1972 ».

— Sur les chansons d'Acte II le groupe conçoit son spectacle « Théâtre Métasublime » qu'il jouera dans de nombreux festivals et galas, tous couronnés de succès.

Martin Circus enregistre successivement :
« Les Indiens du petit matin ».
« Je danse comme un pingouin ».

« Il faut rêver ».
Les membres de Martin Circus créent le rôle des députés dans le premier opéra-rock français « La Révolution française ». Le double-album est disque d'or et les conduit sur la scène du Palais des Sports où, avec 90 comédiens, musiciens et chanteurs, ils jouent deux mois durant, devant plus de 250 000 spectateurs, « La Révolution française ». C'est un grand succès.

En 1975, Sylvain Pauchard (claviers synthétiseurs, chant), Gérard Blanc (chant, guitare), Alain Peuwzner (guitare, chant), René Guérin (batterie, chant) décident d'enregistrer un album de rock n'roll des années 60. Un simple est extrait de cet album : « Marylène ». Le plus grand tube de l'été 1975 (1 million 200 000 disques vendus). Nouveau disque d'or.

A la rentrée, Martin Circus décide de monter un nouveau spectacle et de créer un groupe de quatre danseuses/chanteuses auxquelles ils donnent le nom fétiche de « Marylènes ».

Europe 1 leur propose de par-



tir 100 jours sur le Grand Podium. Le groupe améliore son spectacle jour après jour en travaillant les chorégraphies avec les Marylènes dans un style complètement nouveau.

1977 : enregistrement de « Drague-Party ». Nouveau disque d'or pendant l'été.

Enfin c'est Paris : l'Olympia pendant un mois à Noël avec Dave. Le groupe avec les Marylènes donne une prestation scénique parfaitement rodée par deux années de tournées avec Michel Sardou, Joe Dassin et Gérard Lenorman.

En 1978, le producteur Michel Ardan propose à Martin Circus de tourner un film pendant l'été, puis à la rentrée, le groupe enregistre la musique du film. C'est « Disco Circus ».

En janvier, au MIDEM, c'est l'éclatement de l'album : première sortie mondiale réalisée par un groupe français.

Classé à la 30^e place dans les hit-parades américains du Billboard et du Record World, très bien classé en Italie, Canada, Allemagne, Angleterre et Brésil. Catalysé par ce succès, le groupe enregistre au printemps

1979 l'album « Comme baby shine » avec « I've got a treat », « Each day », « Number one woman »... C'est un gros tube dans les discothèques et dans les hit-parades radios (section clubs) d'Europe 1, de RTL et de RMC pendant tout l'été 79, puisqu'il reste classé plus de 20 semaines.

Le groupe répète tout l'hiver pour remonter un nouveau spectacle et préparer un album qui sera enregistré simultanément en français et en anglais, afin de confirmer sa percée dans les pays de langue anglaise.

A GUÉRANDE, LE POUVOIR VEUT IMPOSER UN CENTRE DE FORMATION D'APPRENTISSAGE

prentissage comme « voie normale » particulièrement intéressante pour le pouvoir et le patronat s'inscrit dans l'ensemble de la politique emploi-formation : solution de l'alternance école-entreprise, contrat emploi formation, stages pratiques Barre, (toutes mesures qui incitent au départ des L.E.P. en cours de scolarité). Ces dernières mesures participent à la politique de déqualification : vider le contenu des C.A.P., remettre en cause les diplômes et donc les qualifications.

Avec la loi Royer, la réforme Haby, les pactes « pour l'emploi », les projets Beullac, l'ap-

prentissage est une pièce maîtresse de la politique économique et sociale.

C'EST AUSSI UNE VOIE COUTEUSE

L'ancien directeur du service de l'apprentissage du ministère de l'éducation André Patris a écrit :

« La formation d'un élève de C.E.T. (L.E.P. aujourd'hui) revient moins cher à la collectivité nationale que celle d'un apprenti et conduit à des résultats meilleurs aux examens ».

Encore s'agit-il de coûts moyens : si l'on comparait les coups/élèves avec les coûts/apprentis des entreprises, l'écart serait bien supérieur. On remarquera enfin que dans les C.F.A. les dépenses de fonctionnement sont presque le double de celles des C.E.T.

En C.F.A. les enfants reçoivent moins d'enseignement général, acquièrent un niveau technologique inférieur, reçoivent une formation pratique au niveau des besoins du patronat qui les emploie pendant leur contrat.

En C.F.A. les parents ont l'il-

lusion que leurs enfants conserveront leur place alors que les patrons profitent des avantages que le gouvernement leur accorde (subventions pour les apprentis, exonération de la plus grosse part de la taxe d'apprentissage) pour ensuite les renvoyer à l'A.N.P.E. afin de profiter à nouveau des mêmes avantages avec d'autres jeunes ! donc, pas d'emploi assuré.

Les communistes guérandais dénoncent cette formation au rabais.

Ils appellent la population :

— A venir s'informer auprès des responsables, des spécialistes de L.E.P. ou des militants du P.C.F.

— A engager la lutte pour faire échec à la dégradation de l'enseignement public.

— A soutenir l'amicale laïque menacée dans ses biens.

Il disent :

NON A LA MAIN-MISE DU PATRONAT SUR NOS JEUNES.

ÉQUIPONS-NOUS POUR LES PREMIERS WEEK-END ET LES VACANCES

C'EST LA SAISON DU "DEUX ROUES"

Sport sensations, air pur qui vous fouette en plein visage... C'est la joie du « deux-roues » au rendez-vous du printemps !

Pour notre plus grand plaisir, HONDA nous propose huit nouveautés 1980 :

• **MB 5**, 94 kg en ordre de marche, cadre musclé en tube de forte section, moteur 2 temps monocylindre (49,9 cc), graissage séparé permettant de rouler au super (et non au mélange)

• **MT 5**, version tout terrain à suspensions adaptées (débattement 135 mm AV, 125 mm AR).

• **CR 125 RA**, avec un cadre

double berceau en acier chromomolybdène, nouvelles suspensions AR avec amortisseurs à gaz, réservoir séparé dont le débattement est de 280 mm. Le moteur voit sa puissance passer à 27 cv à 10 500 t/mn.

• **XR 125**, en habit rouge et noir, homologuée et immatriculable, finition soignée dans les moindres détails.

• **CX 500 CUSTOM**, avec son nouveau réservoir qui passe de 19 litres à 11 litres, radiateur d'eau caréné en alu poli, selle 2 étages, guidon relevé, échappements mégaphoniques, roue AR de 16 et son gros boudin Tubless

• **CM 400 T**, avec son grand guidon et sa selle « chopper », roues comstar noir mat et ses pots raccourcis.

• **CB 650 CUSTOM**, présentée en noir ou en marron, selle deux étages, guidon chopper, 4 pots d'échappement.

• **GL 1100**, propulsée par un nouveau moteur de 1085 cm³, sa puissance de 83 cv, son couple de camion (de 9 m/kg à 5 500 t/mn) font vite oublier ses 250 kg en ordre de marche. Grand tourisme par excellence, la GL 1100 peut recevoir un super carénage GT comportant une radio (modèle fabriqué aux USA).



Bateaux planches à voile

Jeanneau

moteurs **EVINRUDE**
remorques **TIC**

Le Grand Large

254, route de Vannes

NANTES Tél. 63.37.87
ESSAIS A FLOTS

1^{er} mars 1980. Les automobilistes d'hier économisent un permis.

Vous avez eu le permis-voiture avant le 1^{er} mars 1980? Alors rien ne vous empêche de conduire aussi une Honda 125. Comme "seconde voiture".

Vous évitez ainsi de passer le permis moto A2 exigé pour les 125 cc à partir du 1^{er} mars 1980.

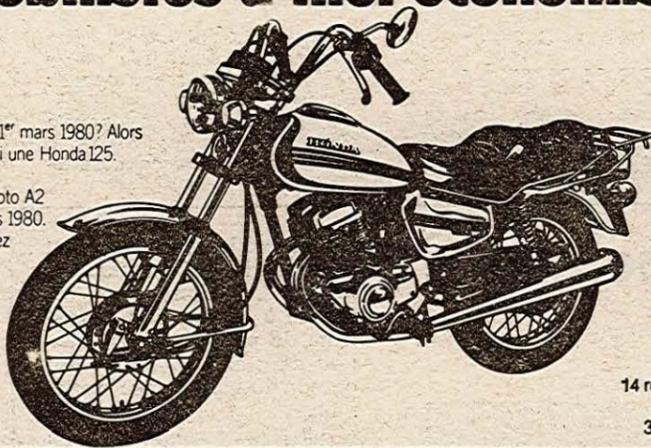
Vous êtes d'autant plus favorisé que chez Honda les 125 sont de vraies motos.

Et que toutes ont un moteur 4 temps.

Pour davantage de robustesse, de fiabilité, de silence, de propreté.

Pour mieux freiner aussi (grâce à l'efficacité du frein moteur).

Et enfin pour moins consommer (du super, comme votre voiture).



Selon votre tempérament, vous pouvez choisir entre quatre modèles. Pour la ville, pour la route, ou pour le tout-terrain (trail ou enduro). Sans oublier la 125 Honda "nouvelle vague": un chopper avec démarreur électrique; et dont la selle moelleuse ne vous changera guère du "confort automobile"...

Les HONDA 125

1021 concessionnaires et agents partout en France. Garantie 1 an.

SDVM Nantes

14 rue de Jemmapes (Champ-de-Mars) - Tél. (40) 47.69.22

SDVM Saint-Nazaire

30 boulevard de la Côte-d'Amour - Tél. (40) 70.01.20

LES JOIES DU NAUTISME

Le nautisme est aujourd'hui à la portée de tous. L'entrée de la matière plastique moulée dans la fabrication des bateaux, barques et canots, a permis d'obtenir un matériau des plus solides, bien adapté, d'une relative légèreté et permettant la production en série, d'où un prix très abordable. Il en est ainsi des productions JEANNEAU qui, parmi quelques cent modèles de bateaux, présente des remarquables réussites, actuellement en promotion du GRAND LARGE.

• **BOURLINGUE**. — C'est un not en rigiflex de 3,60 m à double coque, très stable et particulièrement spacieux, insensible aux changements de température. L'idéal pour la pêche et la promenade familiale. Il est actuellement offert (avirons et tolets compris) avec un moteur 4 cv Evinrude pour 4 000 F au lieu de 4 857 F. Il peut être équipé d'une remorque de 250 kg permettant une charge supplémentaire sur route de 100 kg de bagages, elle même en promotion pour 1 600 F au lieu de 2 040 F. Soit pour l'ensemble bateau - moteur - remorque : 5 600 F.

• **TRIMATIC**. — C'est un dinghy également régiflex, très réussi pour la promenade, la pêche, le ski et la plongée. Il est livré d'origine avec pare-brise, balcons AV et AR, circuit de direction, équipé d'un moteur 9,9 cv Evinrude (SANS PERMIS !) avec une remorque TIC R2 M2 (240 kg C.U.) - mise à l'eau, le

suite page 6

suite page 6

En caravane, choisissez le sérieux ADRIA



Sérieux de la construction et de la technique routière. Sérieux des équipements et des accessoires qui font des ADRIA les caravanes les plus complètes et les mieux équipées pour leur prix. Sérieux du réseau et du service après-vente. Sérieux enfin des prix "clés en main", sans surprise, tous frais de transport, sortie d'usine, préparation et même carte grise compris et de plus, hautement compétitifs.

23 modèles en 5 gammes
ADRIA, 1^{er} constructeur européen
500 points de vente et de service en Europe



CARAVANES-SERVICE

ROUTE DE PARIS (1 km après CARREFOUR)
Tél. 49.51.47 et 77.45.02

"CARAVANES - SERVICE" : 70 MODÈLES AU CHOIX...

« Caravanes-Service », c'est d'abord la grande marque yougoslave ADRIA, qui présente cette année 23 modèles répartis en cinq gammes. Tous les modèles 1980 sont désormais équipés d'un marche-pied. Deux gammes ont subi une entière refonte : RANDONNEE, avec sept modèles de 750 à 1 000 kg pour des longueurs de 3,50 m à 5 m, et EVASION, trois modèles de 770 kg à 1 140 kg pour des longueurs de 3,90 à 5,20 m. Remarquons une nouveauté très appréciée dans la gamme RANDON-

NEE, la 500 S à cuisine latérale, une « six places » très bien équipée et fonctionnelle. Notons aussi dans la gamme EVASION l'arrivée de deux modèles : une 3,90 m « à la française » et une 4,10 m « à l'européenne ».

Autre nouveauté, la SAWA, une petite caravane monocoque polyester qui nous vient de Pologne, présentée sur un modèle de 3 m x 2 m, 450 kg à vide (550 en charge), 3 places, possé-

suite page 6

VOTRE CLÉ DES CHAMPS : L'AUTO...

Au prisonnier des rues que vous êtes, un instrument d'évasion s'offre. Souple, comme aucun horaire de chemin de fer ne le peut permettre, autorisant l'incursion au fond d'un bois, sur le sommet d'un coteau; docile, rapide l'automobile vous attend pour vous mener aux lieux de votre repos et de vos joies.

Une grande nouveauté en ce

printemps chez PEUGEOT, le break 305, qui vient compléter la gamme des berlines 305 avec quatre versions break : GL, GL Diesel, SR et SR Diesel. Elles disposent toutes des caractéristiques mécaniques et des finitions des berlines correspondantes. Peugeot a donc allié volume utile et qualités purement automobiles. Il s'agit bien d'une véritable « berline 5 portes »

offrant, grâce à une suspension arrière très étudiée, une augmentation substantielle du volume réservé au chargement. Cette nouvelle Peugeot saura plaire et séduira la clientèle, et est présentée chez votre concessionnaire M. Pauloin, directeur des Ets Blain à Rezé, route de

suite page 6

DES PNEUS EN BON ETAT...

Avoir des pneus en bon état c'est d'abord respecter une des règles impératives du code de la route. Il en va de votre sécurité, de celle des autres... et des autres.

Combien d'accidents sont causés surtout par temps humide, par des dérapages provoqués par des freinages brusques et

imprévus et dont la cause essentielle réside dans des pneus usagés. Changer ses pneus, c'est bien sûr une dépense, mais c'est aussi un investissement sûr, pour la sécurité, pour une meilleure tenue de route et en fin de compte pour votre travail, vos week-ends et de meilleures vacances.

Station MAGELLAN

58, rue Fouré, Nantes - 50, rue R.-Guillouzo, St-Nazaire

PNEUMATIQUES TOUTES MARQUES

MONTAGE - EQUILIBRAGE

NOUVEAU BREAK PEUGEOT 305

4 modèles : essence et diesel

et toutes les nouveautés PEUGEOT

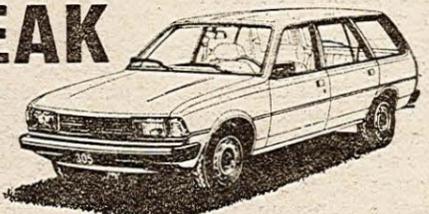
104 (5 cv-6 cv) - 305 berline (essence-diesel) - 504 (essence-diesel) - 505 (essence-diesel) et la nouvelle gamme des utilitaires J9

chez votre concessionnaire PEUGEOT

Ets BLAIN

Direction : M. PAULOIN

Route de La Rochelle, REZÉ - Tél. 75.41.34



Le 4^e Congrès du Syndicat CGT de la B.N. s'est tenu le jeudi 17 avril, toute la journée. Plus de 50 participants à ce congrès, représentant tous les secteurs de l'entreprise.

Ouverte par sa secrétaire, Nicole Berthomé, la réflexion de l'organisme statutaire du syndicat devait aborder tous les aspects de la vie de l'entreprise et insister sur le contexte dans lequel les salariés de la B.N. mènent actuellement la lutte sur les salaires et la mensualisation notamment.

Christian Garnier, secrétaire de l'Union Locale CGT du Sud-Loire-Rezé, Gérard Desile, secrétaire de la Fédération (FNTIA) devaient participer aux travaux, ainsi que le secrétaire du syndicat C.G.T. de la B.N. à Compiègne.

La discussion devait notamment porter sur la bataille des idées, les revendications, la formation professionnelle, l'unité, la propagande et approfondir notamment les problèmes spécifiques des femmes travailleuses. On notait d'ailleurs que sur ce dernier point, l'accent fut nettement mis sur cette aspiration à une véritable dignité au travail qui grandit chez les femmes.

Moment émouvant aussi durant cette journée quand la secrétaire honora au nom du syndicat deux militantes :

Alice Douaud, pour ses 30 années d'appartenance à la CGT, et

Yvette Maraud qui joua un rôle important pour créer le syndicat à la B.N.

Avec une décoration, les récipiendaires reçurent en

B.N. DU SYNDICAT C.G.T.

4^eème CONGRÈS

cadeau un livre dédié par Georges Ségué.

Clôturant les travaux, Gérard Desile, secrétaire de la Fédération, devait noter « la riche discussion, franche, cordiale » de ce congrès qui a permis de « tracer l'orientation et les objectifs à atteindre ».

Elargissant le débat, le dirigeant syndical centra son intervention sur 2 aspects :

1) la lutte pour la satisfaction des revendications et son développement; ainsi que le contenu de ces luttes;

2) comment mener nos luttes, nos activités unitairement.

S'attachant à « bien situer le rapport des forces en présence », Gérard Desile montra que celui-ci ne s'était « pas modifié fondamentalement depuis plusieurs années », qu'il existait « une volonté de changement... qui s'affirme avec de plus en plus de force ».

Il observait ensuite que, « depuis les élections de 78, des problèmes nouveaux se sont posés par rapport à l'unité », il y a aussi « une prise de conscience nouvelle du contenu de la lutte » et qu'il existe « des possibilités de faire grandir ce mouvement ».

Mais pour cela, ajoutait-il, « il nous faut tenir notre place

sur des positions de classe, pour pouvoir créer les conditions du rassemblement de masse sur des objectifs clairs ».

Puis, Gérard Desile s'attachait à expliquer combien le pouvoir et le patronat avaient le besoin impérieux d'imposer l'austérité pour tenter de préserver le taux de profit et ce qui explique cette « bataille idéologique autour du consensus et la lutte contre les idées révolutionnaires d'un niveau jamais atteint dans notre pays ».

« En fait, devait-il conclure le développement de cette partie de son intervention, il y a mariage automatique entre la bataille idéologique et la répression dure telle que nous la vivons actuellement et où les militants C.G.T. sont touchés principalement y compris dans votre département, dans votre entreprise avec parfois la complicité de la C.F.D.T. »

Eh bien, malgré tout cela, la tendance, c'est que le consensus social ne passe pas, c'est le refus d'accepter.

LA LUTTE SE DEVELOPPE.

Dans cet esprit, Gérard Desile se félicitait de l'initiative prise par la Fédération de

lancer une semaine d'action du 21 au 25 avril avec un temps fort le 24.

« Cette initiative sera le meilleur moyen d'avoir une bonne préparation du 1^{er} mai. »

Nous sommes dans une période où nous ne devons pas, sous prétexte d'une fatalité de la crise, réduire le contenu des revendications. Bien au contraire, nos revendications doivent être l'expression de ce que veulent les travailleurs et doivent tenir compte des besoins. C'est pour cela que les travailleurs luttent. »

Abordant le refus de la CFDT « que ce 1^{er} mai soit unitaire tant à Paris que dans la quasi-totalité des grandes villes de province », le dirigeant syndical soulignait : « cela pose en fait les problèmes de l'Unité qui sont réels, que nous ne cherchons pas à cacher et que nous abordons avec la ferme volonté de régler les choses comme il faut, en discutant au grand jour ».

« Nous assistons en effet, expliquait Gérard Desile, à une attitude généralisée de la CFDT depuis le recentrage du Congrès de Brest. »

Le recentrage a permis d'épurer toutes les directions fédérales, les unions départe-

mentales des éléments les plus unitaires.

La preuve en est le congrès unificateur des fédérations CFDT des industries alimentaires et de l'agriculture qui s'est tenu à Vertou donc chez vous : où les quelques éléments les plus unitaires ont été évincés de la direction fédérale. Tout cela pose des exigences nouvelles à la C.G.T. »

Poursuivant son explication, Gérard Desile montrait combien « maintenant, l'attitude de la CFDT a changé : depuis 1978 où il y eut l'échec de la gauche, puis le recentrage de la CFDT, les attaques incessantes contre la CGT avec parfois une haine inégalée, leur volonté d'arriver à une organisation type D.G.B. de la social-démocratie, et de collaboration de classes. L'appel au consensus du pouvoir et du patronat, la fatalité de la crise les ont amenés à changer de cap. »

LA STRATEGIE DE LA CGT N'A PAS CHANGE :

Nous sommes pour l'unité : mais l'unité dans la clarté.

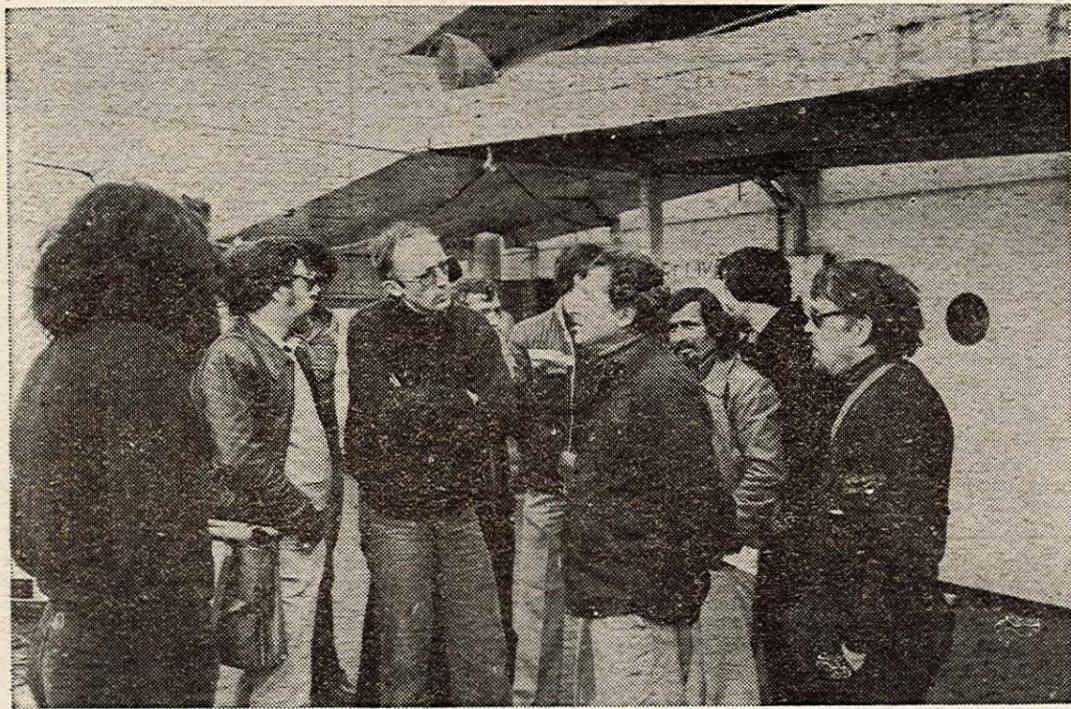
• Le contenu de l'unité est donc différent pour nous, pas sur les principes mais sur l'approche.

Nous ne pouvons pas suivre l'unité comme précédemment- être unitaire donc, oui ! mais pour l'action.

• Il nous faut reconnaître qu'actuellement certaines de

(suite page 8)

Lutter pour les droits de l'homme... PARTOUT ! (suite)



Abidjan-Nantes » nous dira un marin.

Quant aux conditions de vie de l'équipage, le seul fait de voir qu'ils n'ont qu'une couverture, que le fourneau de la cuisine ne marche pas... permet d'imaginer le reste.

Le versement des salaires ne devait pas non plus nécessiter l'emploi d'un important service de comptabilité. La devise de l'armateur c'est apparemment « vous serez payés au prochain port ». Ainsi un marin chilien nous dira qu'en dix mois de mer, il a perçu en tout et pour tout... 20 dollars.

C'est mieux encore que ces hommes qui ont été débarqués du « NOTIS » en Côte d'Ivoire, après un an de navigation sans un sou en poche.

Aujourd'hui, dans le port nantais, avec le syndicat CGT des marins de

commerce, c'est l'heure des comptes : 8 900 dollars pour celui-ci, 11 000 pour celui-là, 18 000 pour cet autre. L'armateur devra payer ses dettes s'il veut voir le navire quitter le quai.

Et il le veut, apparemment, puisqu'il a fait proposer aux marins de transporter leur cargaison de coton... au Danemark en promettant que là-bas...

Assuré de la solidarité des marins de Loire-Atlantique, l'équipage ne l'entend pas de cette oreille et refuse d'appareiller avant d'avoir été payé.

S'étant ensuite assuré les services d'un interprète, les marins purent discuter en allant plus au fond des choses et le problème de la « complaisance » — officielle ou de fait — fut bien sûr le premier abordé. Cette « complaisance » (de qui ?) qui permet à des

sociétés « bidon » de faire naviguer des bateaux, qui constituent une insulte aux droits de l'homme, une menace pour les marins, les autres navires, l'environnement. Le tout pour toujours plus de profits.

Les armateurs grecs ayant pour ces pratiques les yeux de Chimène, sont prêts pour se tailler une bonne place dans cette flotte apatride qu'armateurs et banquiers veulent mettre en place pour, tout en surexploitant les marins, affermir et développer leur domination sur les moyens d'échanges économiques.

Avec 3 376 navires battant pavillon grec, et plus de 800 autres surtout sous pavillons de complaisance, l'entrée de la flotte grecque (qui représente plus de trois fois la flotte française en nombre et quatre fois en tonnage) constituerait

un véritable arrêt et mort pour la flotte française et la renonciation pure et simple à la vocation maritime de notre pays, l'abandon d'un aspect important de son indépendance nationale.

C'est ce qu'ont exposé les marins communistes français en montrant la volonté du grand capital de restructurer son système d'exploitation, de constituer une flotte nivelant par le bas le sort des marins, une flotte... pourquoi pas « officiellement » Européenne. Proposition qu'a reprise à son compte d'ailleurs Michel ROCARD lors d'un colloque qui les 2 et 3 mars 1979 se tenait à Brest.

Expliquant qu'en France, pouvoir et patronat avaient dû céder sur certaines revendications des marins, du fait des luttes menées, les marins communistes réaffirmèrent la volonté de poursuivre dans cette voie. « Parallèlement, insistèrent-ils, nous entendons lutter contre les pratiques de complaisance. Lutter, non pour parvenir à un aménagement de ces pratiques qui bafouent les droits des hommes, à des compromis qui atténueraient - un temps - la dureté de l'exploitation, MAIS POUR LES FAIRE DISPARAITRE ».

(1) Sans passeport visé par les pouvoirs publics français.

(1) A noter que la dernière visite de contrôle du giro-compas (pourant obligatoire chaque année) date du début... 1977.

S'étant rendu compte, au cours de la visite du navire, que sur le plan sanitaire des problèmes sérieux risquaient de se poser si des dispositions n'étaient pas prises rapidement (sur le bateau, les poubelles s'entassaient, par exemple, depuis plus de 15 jours, en plein soleil), les marins communistes ont demandé immédiatement aux élus communistes nantais de faire en sorte que soit remédié à cette situation.

Equipons-nous pour les premiers WEEK-END et les vacances

suite de la page 5

VOTRE CLE DES CHAMPS : L'AUTO...

La Rochelle. Prix clés en mains à partir de 38 000 F + frais d'immatriculation.

A ses côtés, remarquons aux Ets BLAIN la gamme très étendue des véhicules peugeot 80 : 104 (Set 6 cv), les 305, 504, 505 essence ou diesel, et les nouveaux « utilitaires « J 9 ».

LES JOIES DU NAUTISME

tout pour 11 000 au lieu de 13 289 F.

• Nouveauté 80, le POULDU est un 4 m profond et stable, destiné à naviguer avec ou sans voile, avec un moteur H.B. Ce quillard (lest 80 kg) est en promotion avec un moteur 6 cv Evinrude arbre long, une remorque TIC R4M de 450 kg C.U., le tout pour 17 000 F au lieu de 19 414 F. Sans remorque : 13 000 F. Supplément pour voiles : 2 400 F. Supplément pour moteur Evinrude 7,5 cv : 340 F.

• Autre nouveauté 80 également en promotion, le DJERBA 400 EXPORT, dinghy de 4 m. Sophistiqué, luxueux, aux coloris modernes, d'un grand confort et d'une grande stabilité (coque en V), parfait pour le ski nautique. Livré avec moteur Evinrude 55 cv, démarrage électrique, batterie 12 volts 45 Am-pères, câbles de commande à distance, remorque TIC RT4M4 (C.U. 375 kg) : 27 000 au lieu de 30 752 F. (DJERBA 400 standard, même équipement : 25 200 F en promotion).

« CARAVANES-SERVICE » : 70 MODELES AU CHOIX...

dant un aménagement de base et dont le toit est escamotable. Cette dernière particularité en réduit la hauteur sur route, ce qui permet sa traction facile par une voiture 5 cv.

En grande dimension, remarquons CAR NAUTIC, une marque française de MOBIL-HOME, qui présente 22 modèles de 21 à 66 m², entièrement meublés et équipés.

Ainsi que DAKOTA, des « habitations » de grand standing, avec tout le confort et notamment chambres d'enfants et des parents bien séparés. On en distingue cinq modèles de 6,30 m à 9,70 m.

CONCOURS - PUZZLE SAINT-NAZAIRE

PHILIPS 

des PRIX JUSQU'AU 30 AVRIL, SUR
TOUTE LA NOUVELLE GAMME **HIFI PHILIPS**

EXEMPLE :

- 1 TUNER AH 590 : 12048 F
- 1 AMPLI AH 690 : 116716 F
- 1 PLATINE AF 685 : 76901 F
- 1 PLATINE K 7 2333 : 118200 F
- 2 ENCEINTES AH 492 à 319,95 F : 63990 F

T.T.C. 4 966,55 F
REMISE 10 % 496,66 F
NET T.T.C. **4 471,69 F**

DISTRIBUTEUR OFFICIEL **PHILIPS**
DAVY P. 85, av. de la République - ST-NAZAIRE - 22.52.84
12 bd de la République - PORNICHET - 61.06.74

24

Fiancés
MAJOR
vous offre de magnifiques
CADEAUX
Demandez votre livret
dans les magasins MAJOR
de SAINT-NAZAIRE

29

FOURS, TABLES DE CUISSON, HOTTES,
CUISINIÈRES, MACHINES À LAVER
et LAVE-VAISSELLE ENCASTRABLES

GED

Réfrigérateurs - Congélateurs
ENTRETIEN — REPARATION — SERVICE APRES VENTE
28, avenue des Sports — SAINT-NAZAIRE
Tél. 22.39.41 et 22.26.33

26

EXPERT 

VOTRE CHAÎNE HIFI EN PROMOTION
1990 F

1 ampli PIONEER SA 408
1 platine TD PIONEER PL 512 X
2 enceintes HITEC 2 voies, 30 W

VOTRE MAGASIN SPÉCIALISÉ
GILRADIO 39, rue de la Paix
SAINT-NAZAIRE - Tél. 22.50.50

23

concours-puzzle 1980
bon-réponse

(A renvoyer avant le 10 mai aux « Nouvelles de Loire-Atlantique », 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes).

● NOM du participant

Adresse complète :

● Le mot à reconstituer est :

● Question subsidiaire : Classer dans l'ordre d'intérêt que vous leur attribuez, les écrivains dont la liste figure dans le règlement :

1	7
2	8
3	9
4	10
5	11
6	12

BON-REPOSE N° 1 (A coller)	BON-REPOSE N° 3 (A coller)
BON-REPOSE N° 2 (A coller)	BON-REPOSE N° 4 (A coller)

CONFORT 2000
Place de l'Eglise, GUERANDE
Tél. 24.91.70

**DOUBLE SA
SURFACE !**
Schneider
Thomson
Philips

27

LES MEUBLES
ALIBERT
PAS PLUS CHERS. MAIS TOUTEMENT MIEUX!

20 MÉDAILLES D'OR
QUALITÉ N. F.

45, 47, rue A. de MUN
— SAINT-NAZAIRE —

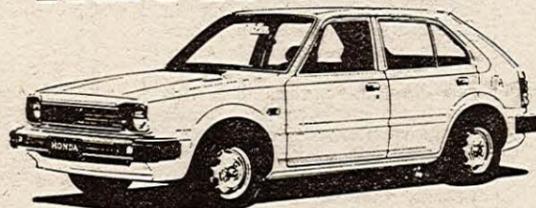
25

NUMÉROS DES CASES À DÉCOUPER :

- 1^{er} semaine : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7
- 2^e semaine : 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13
- 3^e semaine : 16 - 17 - 19 - 20 - 22
- 4^e semaine : 23 - 24 - 26 - 27 - 28 - 29

CONCOURS
PUZZLE
BON N° 4 DE
PARTICIPATION

MA HONDA



CIVIC.

HONDA
automobiles

Consommation 5 portes, boîte mécanique,
vitesse stabilisée. Normes UTAC: 90 km/h :
5,5 l; 120 km/h : 7,7 l; ville: 9,3 l, + assistance
Honda 24/24 pendant un an.

28100 F T.T.C clés en main

SDVM
30, bd. de la Côte d'Amour
44600 SAINT-NAZAIRE
Tél. 70.01.20

28

ALSTHOM-ATLANTIQUE LIBERTE... D'EXPLOITER !

Après avoir mis les travailleurs de la chaudronnerie au chômage (une semaine sur deux, voir nos deux dernières éditions) la direction en rajoute.

Non contente de priver les travailleurs de 30 % de leur salaire elle leur demande de travailler plus pour « ne pas mettre l'entreprise en difficultés ». Et de rajouter l'éternel couplet sur les salaires trop élevés... Soit en substance : « Entendez bien travailleurs : ne revendiquez pas, laissez les patrons gagner trois millions de centimes sur votre labeur sans réagir. »

Quelle impudence ! Ainsi, après avoir plongé les travailleurs dans les plus grandes difficultés, parfois dans la misère le plumitif d'Ambroise ROUX prétend leur demander encore davantage d'efforts.

Et dans le même temps la direction d'Alsthom Atlantique refuse des commandes qui permettraient des embauches.

Mais les travailleurs ne l'entendent pas de cette oreille. Ainsi dès le mardi 22, ils débrayaient pour manifester leur mécontentement et affirmer que seuls les patrons portent l'entière responsabilité d'une telle situation et que ceux-ci ont les moyens de payer les perets subies par les travailleurs.

En répliquant comme il se doit les travailleurs de

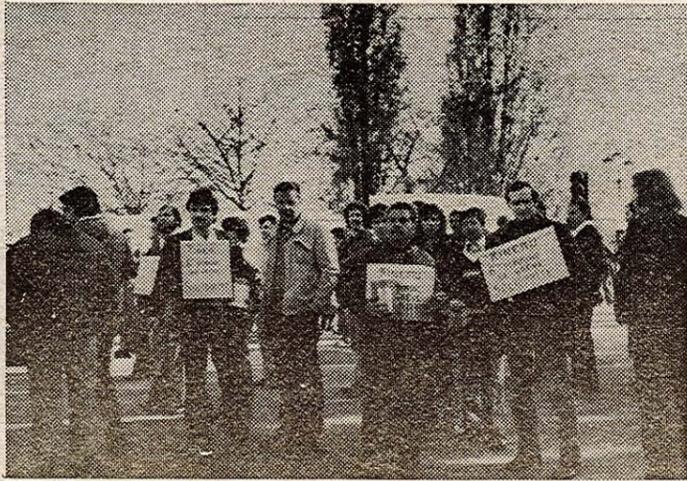
la mécanique montrent la seule voie à suivre pour gagner.

C'est par l'action que les travailleurs auront satisfaction à leurs légitimes revendications.

Sitôt informée du mau-

vais coup, la CGT appelait à la riposte pour mettre en échec les prétentions patronales. Il aura fallu une semaine pour que cette proposition reçoive le soutien des autres organisations.

RINEAU : LE BON COMBAT !



On bavarde beaucoup avec le « petit ministre Stoléro » autour de la revalorisation du travail manuel.

En réalité, au fil des mois et des années la situation des travailleurs du Bâtiment et Travaux publics se dégrade au point — et il y a lieu de s'en

inquiéter — que le nombre de travailleurs qualifiés qui quittent la profession dès qu'ils le peuvent ne cesse de croître.

Comment s'en étonner, quand on connaît les conditions de vie, de travail, salaires et avantages sociaux de ces salariés.

Aux fonderies, seule la lutte...

Nouvelles menaces contre les « Nantaises de Fonderies ». Sitôt informé, notre camarade Joël Busson, maire-adjoint de Nantes et ancien salarié de l'entreprise, a rendu publique la déclaration suivante :

Aux Nantaises de Fonderies de nouvelles menaces pèsent sur l'emploi notamment de travailleurs ayant plus de 56 ans.

Pourtant du travail, il y en a, les ouvriers de la fonderie étaient invités, voici quelques mois, à effectuer des heures supplémentaires, une semaine de 48 heures et pour le plus grand nombre les 3 x 8.

Certes, les Fonderies Nantaises n'échappent nullement au plan de casse de la Navale et les solutions présentées par les communistes pour cette branche industrielle concernent également cette entreprise.

Mais les Fonderies disposent aussi en mécanique d'un potentiel technique et humain. Cet ensemble avec les Fonderies doit pouvoir poursuivre ses activités. La qualification de la main-d'œuvre et les fabrications de l'entreprise correspondent parfaitement aux besoins en équipements tels le terminal méthane ou encore les tranches 4 et 5 de Cordemais.

Avec ces nouvelles menaces, c'est un pas de plus tenté vers ce qui pourrait devenir à terme une véritable liquidation d'un outil, d'un patrimoine unique dans le domaine des productions de pales et hélices ainsi que des systèmes de robinetteries pour la cryogénie, le nucléaire...

Aux Fonderies, comme chez Dubigeon et à la S.N.I.A... où les travailleurs sont parvenus à imposer des reculs aux prétentions du pouvoir et du patronat, seule la lutte peut mettre en échec la politique de démantèlement et exiger des investissements.

Les travailleurs des Fonderies, forts de leur expérience, des succès des mouvements qui marquent l'histoire de leur entreprise, savent que leurs intérêts se conjuguent avec ceux de la région, du pays.

Produire français, aux Fonderies, c'est préserver la seule fabrication nationale à 100 % d'hélices de navires, c'est préserver l'emploi de centaines de travailleurs.

Des solutions existent sur le plan social et sur le plan industriel, seule la lutte est susceptible de les imposer, les communistes y contribueront !

J. B.

B. N. 4. CONGRÈS DU SYNDICAT CGT

nos organisations ont une position trop opportuniste sur le problème de l'unité.

• Dans les conflits unitaires l'adhésion à la CGT passe sous le manteau pour ne pas « casser » l'unité.

• Ou alors on s'imagine que la CFDT chez nous est différente.

Il faut combattre ces options qui cachent le contenu valable de la bataille unitaire. Pour aller vers une lutte de classe sans compromission.

• Cela ne doit pas nous empêcher, loin s'en faut, d'avoir des contacts, des débats avec la CFDT, mais il faut faire juger les travailleurs. Des mots et des actes. »

suite de la page 6

Concluant son intervention, Gérard Desile déclarait : « Chers Camarades, Nous sommes à la veille où de grandes luttes vont se développer, peut-être même plus importantes que celles que l'on s'imagine.

Il est du devoir de chaque militant, de chaque syndiqué, de se placer résolument à la tête de l'action, de ne pas attendre mais d'être à l'offensive, c'est notre devoir, c'est notre tâche primordiale et la C.G.T. en tant qu'organisation syndicale du fait de ses positions de classe est la seule

à lutter résolument pour changer cette vie inhumaine, d'exploitations toujours plus poussée, de misère, d'inégalités où certains peuvent étaler tant de richesses pendant que d'autres gagnent à peine le SMIC.

C'est pourquoi la CGT vous appelle à donner une vigueur nouvelle aux luttes pour la satisfaction des revendications, pour aller vers un véritable socialisme seul susceptible d'apporter les satisfactions auxquelles nous aspirons tous ».

LUTTER POUR LA SANTÉ A NANTES

suite de la première page

— Rappelons à ce sujet que le Préfet, et lui seul, fixe désormais le prix journée, le nombre de lits, etc... avec ou sans l'avis des administrateurs.

Bien entendu, les problèmes de la Santé à Nantes ne s'arrêtent pas au chapitre hospitalier. On sait que la politique du pouvoir attaque la Sécurité Sociale, le Corps Médical, la Mutualité.

Oui, ces problèmes de la Santé à Nantes sont préoccupants, c'est pourquoi le « Comité de ville » engage avec ses élus, avec vous, des luttes pour imposer des reculs au gouvernement, comme celui-ci a été contraint de le faire dans 300 centres hospitaliers, comme il sera contraint de le faire devant les médecins, les mutualistes, le personnel hospitalier.

Le Comité Ville de Nantes Parti Communiste Français

en bref - en bref - en bref

■ A « L'Industrielle » (agence de Nantes) depuis plus de huit semaines un conflit était engagé entre la direction et le personnel, soutenu par leurs syndicats CGT et CFDT. Une nouvelle grève de 24 heures a eu lieu la semaine dernière et une manifestation s'est tenue devant le siège régional de Nantes. Si la prime de petit déplacement a pu aboutir entre les deux parties. Le patron ne

semblait pas vouloir négocier sur celle des « grands déplacements, alors que les ouvriers se trouvent parfois éloignés de plus de 400 km de leur domicile, ne rentrant qu'une fois par semaine au logis. Finalement il a été contraint de céder. Les indemnités s'échelonnent de 28 F par jour pour la zone de 0 à 10 km, de 81 F pour la zone de 40 à 50 km, et de 109 F au-delà de 400 km.

■ A la Société Nantaise de Dragage à la suite d'un conflit entre salariés et direction un accord vient d'intervenir sur une augmentation de salaires de l'ordre de 4 % au 1^{er} juin, tandis que l'indemnité de repas sera également majorée au 1^{er} juin et au 1^{er} novembre. Diverses indemnités seront également revalorisées.

la nouvelle "CIVIC" HONDA



Ce fut pendant sept années un esprit neuf dans l'automobile. Une petite voiture familiale, économe et énergique. Une voiture élégante, raffinée jusque dans ses moindres détails. Une voiture vendue à plus de 2 millions d'exemplaires dans 90 pays.

Les années 80

Les raisons de ce succès sont nombreuses. Mais la plus importante demeure la volonté, signée Honda, de transformer systématiquement chaque progrès technique en avantage concret pour l'utilisateur. C'est cette volonté qui a donné le jour à la nouvelle Civic.

Une voiture entièrement nouvelle, conçue et travaillée pour conquérir les années 80, comme les premières Civic surent séduire les années 70, avec toujours la traction avant et les quatre roues indépendantes.

Améliorer le meilleur.

A l'extérieur un peu plus longue et un peu plus large, la nouvelle Civic est à l'intérieur beaucoup plus vaste. Déjà très rai-

sonnable, elle pousse la sobriété à son comble. De confortable elle devient luxueuse et son tableau de bord devient digne de la catégorie supérieure.

Puissance et souplesse.

Avec une cylindrée de 1335 cm³ la nouvelle Civic devient une véritable « 1300 » et si la puissance ne change pas (60 cv Din c'est déjà beaucoup pour une petite voiture de 785 kg) sa nouvelle souplesse a de quoi étonner.

La nouvelle Civic a su conserver ce qui fut en son temps une innovation : elle existe toujours en 3 et 5 portes, en version 5 vitesses ou Hondamatic.

Son hayon a même été agrandi et redessiné pour faciliter l'accès au coffre et s'intégrer plus parfaitement au nouvel aérodynamisme de la ligne.

Concessionnaire exclusif

HONDA

30, bd de la Côte d'Amour
44600 ST-NAZAIRE
Tél. 70-01-20

PUBLICITE

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C P P P n° 62.987

Composé et imprimé
par une équipe d'ouvriers syndto